

Ce sermon plein de substance fut très goûté de l'auditoire, et tout particulièrement des élues du jour.

— On se rappelle que, voilà quelques semaines, S. G. Mgr l'Archevêque a béni trois cloches pour l'église de Saint-Philippe de Néri. L'ancienne cloche ayant été généreusement mise à sa disposition, Sa Grandeur en a fait don à la nouvelle paroisse de Honfleur.

Les Sœurs Blanches d'Afrique

Certaines feuilles publiques ont annoncé l'arrivée de quatre Sœurs Blanches d'Afrique à Québec, et plus d'un lecteur a pu se demander quels pouvaient bien être le but, les œuvres et la raison d'être de cette congrégation nouvelle dans notre diocèse. Pour faire connaître ce but, il faudrait d'abord expliquer les origines de la société. La devise de son vénéré fondateur, « Caritas », est pour ainsi dire le résumé de l'histoire de sa fondation.

Une famine affreuse, à laquelle se joignit le typhus durant l'hiver 1867-1868, avait réduit l'Algérie à la plus déplorable misère et établi l'archevêque d'Alger père de dix-huit cents orphelins. La charité catholique lui vint en aide et lui permit de créer un orphelinat pour les garçons à Mai-son-Carrée et un autre pour les filles à Saint-Charles. Il ne suffisait pas d'avoir arraché ces pauvres enfants aux horreurs de la faim et de la misère, il fallait aussi les moraliser et les mettre à même de vivre honnêtement en leur inculquant, avec les principes de la religion chrétienne, l'amour du travail et de la vie régulière. C'est pour réaliser ce but que le cardinal Lavigerie fonda la société des Pères Missionnaires et leur confia les orphelins de la Maison-Carrée, et peu après celle des Sœurs destinée à remplir le même ministère de charité auprès des fillettes de Saint-Charles.

Les débuts de cette petite Congrégation furent bien humbles. Huit jeunes Bretonnes, amenées en Afrique par un vénérable prêtre de leur pays, furent les premières pierres de cette fondation. Les commencements furent durs pour les jeunes Sœurs. Elles n'apportaient à l'œuvre naissante que leur santé, leur courage et leur jeunesse. Pour les former à la vie religieuse, l'archevêque fit appel aux Sœurs de Saint-Charles de Nancy qu'il avait vues à l'œuvre durant son premier épiscopat,